



## Edito

Les louanges sont adressées à Allah et à Lui seul. Nous Le louons, implorons de Lui, pardon et guidée. Celui que Dieu guide, nul ne peut le faire dévier ; et celui qu'Il laisse s'égarer, qui donc pourra le ramener au droit chemin sinon Lui ? Nous témoignons qu'Il règne Seul sur l'Univers qu'Il a créé, qu'Il n'a ni associé ni semblable ; et nous témoignons que **Mohammad** est Son émissaire à l'humanité et le dernier des messagers. Ô Allah bénie et accorde la paix éternelle à notre bien-aimé Prophète, ainsi qu'à sa famille, et à ses compagnons, et aussi à tous ceux qui ont suivi sa voie afin de Te servir, de T'honorer, d'obéir à Tes commandements, et d'élever Ta parole.

'Dieu est la lumière des cieux et de la terre' nous apprend le Saint Coran, dans la sourate 'la lumière'. 'Lumière sur lumière, Il guide qui Il veut vers Sa lumière', précise-t-il. Aussi, est-ce le rôle des messagers et de ceux qui les suivent d'être porteurs de cette lumière spirituelle, qui s'incarne dans une foi sincère, pure, et correcte, et se manifeste dans des œuvres pieuses, un comportement exemplaire, et une vie de labeur au service du Très Noble. Ainsi, c'est par Ses serviteurs fidèles que Dieu parachèvera comme Il l'a promis Sa lumière et contrecarrera la volonté de ceux qui voudraient l'éteindre à tout jamais pour le malheur de l'humanité.

والسلام عليكم

L'équipe du Journal.

# Al kahaif le Journal

## L'amour dans l'Islam

### Entre l'amour & la foi

Allah le Très Haut dit : *Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient [véritablement] en Dieu et au Jour dernier, qui se lient d'affection à qui s'opposent frontalement à Dieu et à Son Messager, quand bien même il s'agirait de leurs parents, de leurs enfants, de leurs frères ou de leurs proches. [En effet] Il a inscrit la foi dans leurs cœurs et les a affermis dans la guidée. Il les fera entrer dans des Jardins au milieu desquels courent des rivières, en guise de demeure éternelle. Dieu est satisfait d'eux ; et eux aussi sont satisfaits de Lui. Ceux-là sont les partisans de Dieu et le parti de Dieu est destiné à une réussite certaine [58:22].*

Nous avons déjà vu, l'importance que l'Islam donne aux sentiments, et nous nous sommes arrêtés au cours des derniers mois sur la place de l'amour et sa dimension spirituelle. Nous avons abordé l'obligation [morale] d'aimer Dieu, le Bon, et le Pourvoyeur de tout bien ; d'aimer ce qu'Il aime, comme qualités et comme personnes ; nous avons vu également comment le Prophète ﷺ a institué l'amour dans la foi comme ciment des relations sociales entre les 'frères' et avons donné quelques exemples concrets de ces principes théoriques dans la vie des compagnons. Aussi, allons-nous aborder, dans ce numéro et dans les prochains, les limites que la foi peut imposer parfois à ce sentiment naturel qui émane du cœur.

En effet, le verset cité en introduction met en évidence qu'il existe des limites aux liens affectifs et aux relations que nous pouvons avoir avec autrui, dès lors qu'il rejette avec mépris le message, dans lequel nous avons cru ; et que cela se traduit par une hostilité, voir de l'injustice à notre égard ou à l'égard des croyants. Ce principe moral fixé par l'Islam est parfaitement naturel et logique : comment ne pas mettre une limite à l'affection que l'on porte à un proche lorsque celui-ci nourrit de mauvais sentiments à l'endroit du Dieu qui nous comble de Ses bienfaits et qui de plus est injuste avec les croyants ?

En fait, si l'amour, comme la colère, la tristesse ou tout autre sentiment ne se décide pas, ce que Dieu attend de nous, c'est que notre foi soit plus forte et que nous soyons capables d'aller au-delà de ces états d'âme pour rechercher la satisfaction Divine, en ne manifestant que ce que Dieu agrée. Le croyant ne pourrait être blâmé pour un sentiment habitant son cœur, et le serait dès lors qu'il le manifeste en contestant la volonté Divine.

Le Coran fixe un cadre à l'expression des sentiments et nous donne des exemples touchants au travers des histoires de grands prophètes.

Parmi elles, l'histoire de Noé qui, lorsque survinrent les pluies torrentielles, *appela son fils [incroyant], qui restait en un lieu écarté (non loin de l'arche) : Ô*

*mon enfant, monte avec nous et ne reste pas avec les impies. Celui-ci répondit : Je vais me réfugier vers un mont qui me protégera de l'eau. Et Noé de reprendre : Il n'y a aujourd'hui aucun protecteur contre l'ordre de Dieu. [Tous périront] sauf celui à qui Il fait miséricorde. Et les vagues s'interposèrent entre les deux, et le fils fut alors du nombre des noyés. [...]* Et Noé invoqua son Seigneur : *Ô mon Seigneur, certes mon fils est de ma famille et Ta promesse est vérité. Tu es le plus juste des juges. Dieu lui répondit : Ô Noé, il n'est désormais plus de ta famille car il a commis un acte infâme. Ne me demande plus ce qui est au-delà de tes connaissances. Je t'exhorte afin que tu ne sois pas du nombre des ignorants. Alors Noé dit : Seigneur, je cherche Ta protection contre toute demande de ce dont je n'ai aucune connaissance. Et si Tu ne me pardonnes pas et ne me fais pas miséricorde, je serai au nombre des perdants [11:42-47].* Ce passage coranique montre à quel point Noé continuait d'aimer son enfant bien que celui-ci n'avait pas cru dans le message qu'il avait reçu. Dieu n'a pas reproché à Noé l'amour, parfaitement normal, que celui-ci avait pour son fils ; mais Il l'a orienté et l'a exhorté, afin que Noé ne se laisse pas déborder par ses sentiments, au point de contester le Jugement Divin - ce qu'il n'a bien entendu pas fait !

Le prophète Ibrahim dut prendre ses distances avec son père, lorsque ce dernier manifesta son mépris pour le message Divin et devint menaçant : *mentionne dans le Livre, Abraham, il était un homme sincère et un Prophète. Lorsqu'il dit à son père : Ô mon père, pourquoi donc*

adores-tu ce qui n'entend ni ne voit, et ne te profite en rien ? Ô mon père, un savoir que tu n'as pas reçu m'est parvenu ; suis-moi, donc, que je te guide à un chemin droit. Ô mon père, refuse de servir le diable, car le diable désobéit au Miséricordieux. Ô mon père, je crains qu'un châtiment venant du Miséricordieux ne te touche et que tu ne deviennes un allié du diable. Son père répondit : Ô Abraham, mépriserais-tu mes divinités ? Cesse donc, si tu ne veux pas que je sévise contre toi ! Va t'en donc, que je ne te revois plus. - Paix sur toi, dit alors Abraham. J'implorerai mon Seigneur de te pardonner car Il m'a toujours comblé de Ses bienfaits. Je me sépare de vous, ainsi que de ce que vous invoquez, en dehors de Dieu, et j'invoquerai mon Seigneur [pour vous].

J'espère ne pas être malheureux dans mon appel à mon Seigneur [19;41-48]. Dans ce dialogue vieux de plusieurs millénaires et immortalisé par le Coran, nous pouvons voir tout l'amour que le prophète Ibrahim avait pour son père. Plus tard, lorsque le père d'Ibrahim mourut polythéiste, le prophète se résigna et fit son deuil : Abraham ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite. Mais, dès qu'il lui apparut clairement qu'il était hostile à Dieu, il le désavoua. Abraham était certes plein de sollicitude et indulgent [9;114].

Le Coran nous conte également l'histoire de la femme de Pharaon, croyante en Moïse, désavouant son mari incroyant et criminel et cessant totalement de l'aimer étant donné la violence de son rejet au message Divin et la gravité

des actes qu'il commettait. Dieu a cité en parabole, la femme de Pharaon, à l'attention des croyants, lorsque celle-ci implora : Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison dans le Paradis, et libère-moi de Pharaon et de ce qu'il commet ; libère-moi [ô mon Dieu] des gens injustes [66;11].

Enfin, le Coran évoque l'amour que le Prophète ﷺ avait pour son oncle Abou Taleb, en lui mettant une limite. Abou Taleb avait en effet accueilli Moḥammad, alors que celui-ci était âgé de 8 ans et avait toujours fait preuve de bonté à son égard. Après l'apostolat, Abou Taleb avait continué à manifester les meilleurs sentiments à l'égard de son neveu et ne cessa de s'interposer entre lui et ses détracteurs ; sans pour autant embrasser l'Islam. Aussi, le Prophète ﷺ fut très attristé

de le voir mourir incroyant. C'est à cette occasion que Dieu révéla ce verset en guise de condoléance et d'encouragement à persévérer dans le droit chemin de l'acceptation de Sa volonté : Tu ne diriges pas celui que tu aimes: mais c'est Dieu qui guide qui Il veut. Il connaît mieux cependant les bien-guidés [28;56].

La biographie des premiers musulmans est remplie d'exemples parfois plus saisissants encore de ces limites morales que la foi impose à l'amour. Nous avons voulu dans notre exposé, nous contenter des récits coraniques et invitons nos lecteurs à se référer aux ouvrages consacrés aux compagnons pour approfondir ce sujet.

## Apprendre des invocations

**Seigneur ! Ne nous impose pas ce qui est au-dessus de nos forces, efface nos fautes, pardonne-nous et fais-nous miséricorde. Tu es notre Maître, donne-nous donc la victoire sur ceux qui rient**

### Contexte :

Cette invocation, tout comme celles des deux numéros précédents, est tirée des deux derniers versets du chapitre Al Baqara. Cette sourate - la plus longue du Coran - que le Prophète ﷺ nous encourage à réciter chez nous : ne transformez pas vos maisons en tombeaux, car le diable fuit la maison où l'on récite la sourate Al Baqara. [Mouslim]. Plus encore, concernant les versets desquels furent extraites nos dernières invocations, le Prophète ﷺ nous enseigne que quiconque récite les deux derniers versets du chapitre Al Baqara la nuit, cela lui suffit. [Al Boukhari]. Il dit encore au sujet de ce

passage : 'on m'a donné les derniers versets du chapitre Al Baqara d'un trésor sous le Trône de Dieu, chose qui n'a été accordée à aucun prophète avant moi.' [Ahmad]. Ali considérait comme malvenu de la part de ceux ayant compris l'Islam de dormir le soir avant d'avoir récité le Verset du Trône et la fin de la sourate Al Baqara, étant donné qu'ils sont un cadeau fait par Dieu à notre communauté. C'est lors du Voyage Nocturne que le Prophète ﷺ reçut de la part d'Allah les derniers versets de la sourate Al Baqara. [Mouslim]. Selon Ibn Abbas, alors que l'ange Gabriel était assis chez le Prophète ﷺ, il entendit un son venant d'au-dessus. Levant la tête, il dit : 'Ceci est une porte

رَبَّنَا وَلَا تُحَمِّلْنَا مَا لَا طَاقَةَ لَنَا بِهِ  
وَاعْفُ عَنَّا وَارْحَمْنَا أَنْتَ  
مَوْلَانَا فَانصُرْنَا عَلَى الْكَافِرِينَ

du ciel ouverte aujourd'hui, n'ayant jamais été ouverte auparavant.' Puis un ange descendit et l'ange Gabriel de dire : 'Cet ange descendu sur Terre n'y était jamais descendu auparavant.' L'ange les salua et s'adressa au Prophète ﷺ : 'Réjouis-toi d'avoir reçu deux lumières qu'aucun autre prophète n'a eu le privilège de recevoir avant toi : le prologue du livre - Al Fatiḥa - ainsi que l'épilogue du chapitre Al Baqara - ses derniers versets. Tu ne réciteras pas une seule lettre de ces passages du Coran sans être exaucé. [Mouslim].

### Ce que nous retenons :

1- Nous demandons à Dieu par le biais de cette invocation de ne pas nous imposer ce qui dépasserait nos forces, comme des obligations trop

difficiles à réaliser et des épreuves trop lourdes à supporter.

2 - S'il faut implorer le Pardon Divin et l'absolution des péchés commis à l'égard de Dieu, il en est de même pour ceux commis à l'égard d'autrui. Plus globalement, il faut rechercher l'éloignement des péchés afin d'éviter d'en commettre.

3- Nous terminons cette invocation en renouvelant notre engagement vis à vis de Dieu, attestant qu'Il est notre Seigneur et notre Maître, Lui demandant la victoire. Et comme à chaque invocation tirée de ces versets, Dieu répondra favorablement au serviteur [Mouslim].

# Leçons prophétiques

## Le renoncement ou l'ascèse

عَنْ أَبِي الْعَبَّاسِ سَهْلِ بْنِ سَعْدِ السَّاعِدِيِّ قَالَ: جَاءَ رَجُلٌ إِلَى النَّبِيِّ فَقَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ ذُنْبِي عَلَى عَمَلٍ إِذَا عَمِلْتُهُ أَحْبَبَنِي اللَّهُ وَأَحْبَبَنِي النَّاسُ؛ فَقَالَ: **أَزْهَدْ فِي الدُّنْيَا يُحِبِّكَ اللَّهُ، وَأَزْهَدْ فِيمَا عِنْدَ النَّاسِ يُحِبِّكَ النَّاسُ.** حَدِيثٌ حَسَنٌ، رَوَاهُ ابْنُ مَاجَهَ

Sahl Ibn Sa'd Al-Sa'idi rapporte qu'un homme est venu voir le Prophète ﷺ et lui a demandé : 'O Envoyé de Dieu ! Indique-moi une action

dont la pratique me fera aimer de Dieu et me fera aimer des gens'. Le Prophète ﷺ répondit alors :

**Renonce au bas-monde et Dieu t'aimera, ne convoite pas ce qui appartient aux gens et ils t'aimeront.**

[Ibn Majah – Hassan]

Nous avons vu dans les précédents *hadiths*, différents moyens d'obtenir la satisfaction d'Allah, et voir nos œuvres agréées par Lui. L'Imam Al Nawawi nous rapporte ici un conseil du Prophète ﷺ qui assure à celui qui l'applique l'amour d'Allah comme des créatures, autrement dit la réussite ultime ici-bas comme dans l'au-delà. Ce conseil, simple et concis, consiste à se désintéresser du bas-monde et de la convoitise qu'il suscite, et ainsi s'éloigner des péchés qui en découlent. En effet, celui qui s'informe et médite sur la nature du bas monde comprendra que s'attacher à celui-ci au dépend de l'autre n'est qu'une aberration, et cet exemple du Prophète ﷺ en atteste : 'Ce monde ne représente, par rapport à l'au-delà, pas plus que la quantité d'eau que l'un de vous prélève en plongeant son doigt dans un fleuve, qu'il voit donc ce qu'il en retire par rapport à ce qu'il en reste' [Mouslim]. Aussi, l'une des plus grandes craintes de l'Envoyé de Dieu ﷺ était justement que nous, sa communauté, nous nous attachions excessivement à ce monde. Ainsi dit-il ﷺ, lors du sermon d'adieu : '(...) Par Allah, ce n'est pas la pauvreté que je crains pour vous. Je crains plutôt que ce monde ne vous soit offert comme il avait été offert à ceux qui vous ont précédés, que vous ne le disputiez comme ils se le sont disputé, et qu'il ne cause votre perte comme il a causé la leur.' [Al Boukhari & Mouslim]. De nombreux versets soulignent également l'importance de préférer l'au-delà au bas-monde : 'Vous donnez la préférence à la vie de ce monde, alors que la vie future est meilleure et plus durable' [87;16-17] ; 'Vous voulez les biens de ce monde. Allah veut, pour vous, la Vie Futu-

re...' [8;67].

L'ascèse (*zuhd*) a donc pour objectif de nous inciter à accomplir ce qui tend à nous procurer la récompense durable et impérissable de la vie future plutôt que les satisfactions éphémères et illusoire de ce monde. Cependant, une mauvaise lecture des textes peut conduire le croyant à la conviction que la réussite se trouve dans le délaissement total des choses de ce monde, conduisant à un isolement excessif, attitude condamnée par Allah : 'Le monachisme qu'ils inventèrent, Nous ne le leur avons nullement prescrit' [57;27]. L'ascèse est plutôt le fait de vivre en société et d'assumer ses responsabilités, tout en ayant la certitude que tout provient de Dieu, et que c'est Lui qui subvient aux besoins des créatures : 'C'est dans le ciel que se trouve votre subsistance et tout ce qui vous est promis' [51;22]. Une fois cette vérité admise, il devient facile pour l'ascète de renoncer à l'illicite car il est alors inconcevable de chercher à se procurer ce qu'Allah nous a destiné par un moyen prohibé, et cela est la base de l'ascèse selon l'Imam Ahmad. Toujours selon lui, une fois que l'on s'est totalement éloigné des choses illicites, on peut alors chercher à s'élever dans l'au-delà et atteindre les hauts degrés du Paradis en renonçant aux excès dans les choses licites. Enfin, celui qui atteint la connaissance véritable de son Seigneur et de l'au-delà pourra prétendre au plus haut degré d'ascèse consistant à renoncer à tout ce qui le distrait de Dieu.

L'ascétisme est donc une œuvre du cœur qui ne demande pas

que l'on s'impose souffrances et privations pour feindre la piété et s'élever aux yeux des gens, en refusant les nourritures délicates et s'affichant dans des habits grossiers. En effet, l'ascèse ne consiste pas à tourner le dos à tous les bienfaits de ce monde, alors qu'ils nous viennent d'Allah. Et par bienfaits il faut entendre les choses matérielles comme immatérielles, telles que la position sociale, les responsabilités, ou l'autorité, bien qu'il ne faille pas courir après. Ce qui nous est demandé, c'est de ne pas nous y attacher, de ne pas désespérer de leurs pertes, et de ne pas entrer en mauvaise concurrence dans leur acquisition. Il n'est alors pas convenable d'éprouver de l'orgueil pour ce qu'Allah nous a attribué comme bienfait, ni de jalousie pour ce dont on a été privé, et rien ne vaut l'éloquence du Coran à ce sujet : 'Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie : la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fâne et tu la vois donc jaunie ; ensuite elle devient des débris. Et dans l'au-delà, il y a un dur châtement, et aussi pardon et agrément d'Allah. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse. (...) Nul malheur n'atteint la terre ni vos personnes, qui ne soit enregistré dans un Livre avant que Nous ne l'ayons créé; et cela est certes facile à Allah, afin que vous ne vous tourmentiez pas au sujet de ce qui vous a échappé, ni n'exultiez pour ce qu'Il vous a donné. Et Allah n'aime point tout présomptueux plein de gloriole.' [57;20-22-23].

## Spiritualité

L'Imam Ibn Al Qayyim - *Que Dieu le prenne en sa miséricorde* - dit sur le fait de **parler de Dieu sans savoir** : « Il s'agit d'un des plus graves interdits doublé d'un péché majeur. C'est pourquoi il vient en quatrième position dans les interdits sur lesquels toutes les Religions s'accordent. Ce genre d'interdit ne bénéficie d'aucune dérogation, contrairement par exemple aux aliments illicites tel le porc dont la consommation peut devenir licite dans certains cas de force majeure. Donc les interdits sont de deux sortes : interdit en soi, c'est-à-dire qui n'est jamais rendu licite et interdit qui peuvent devenir licite, dans certains cas particuliers.

Dieu dit sur l'interdit en soi : *Dis ' Mon Seigneur a interdit seulement : les turpitudes apparentes ou cachées...'* [7;33]. Et Il passe à ce qui est encore plus grave : 'Le péché et la violence injuste', puis Il passe à ce qui est encore plus grave : 'Il a interdit d'associer à Dieu ce qui n'a reçu de Lui aucun pouvoir', pour enfin, aborder ce qui est plus grave encore : 'et de dire contre Dieu ce que vous ne savez pas'. Cette dernière attitude constitue le plus grave des interdits auprès de Dieu car elle renferme du mensonge contre Dieu et elle tend à

# Les sciences sublimes du Noble Coran

...Spiritualité

## L'assemblage du Coran (2/3)

Nous continuons notre série sur l'histoire de l'assemblage du Coran dit *jam'al Qur'an*. Nous avons vu dans notre première partie comment le Livre fut mémorisé dès les débuts de la Révélation, en partie ou en totalité, tant au niveau individuel qu'au niveau communautaire, assurant la transmission du Texte et par là même du Message de l'Islam par de nombreuses voies. Néanmoins, la transmission orale ne pouvait à elle seule garantir la préservation du message coranique. Il fallait pour cela un autre support : l'écriture. Ainsi, en plus d'être mémorisée par les croyants, la Révélation fut, dans le même temps, systématiquement consignée par écrit sur ordre du Prophète ﷺ. *En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes les gardiens [15;10].*



### La consignation par écrit

Comme nous l'avons déjà évoqué, l'essentiel des Arabes au temps du Prophète ﷺ était illettré. De la même façon, Moḥammad ﷺ comme la majorité de ses compatriotes, ne savait ni lire ni écrire. La tradition arabe était alors véhiculée par voie orale, d'où l'importance donnée à la poésie et le caractère sacré conféré à la langue, que les Arabes s'évertuaient sans cesse d'embellir. Et si certains comme Waraqa Ibn Nawfal, pour ne citer que lui, connaissaient l'écriture, cela n'était pas le cas de la majorité. Néanmoins, le Prophète ﷺ dans un souci de sauvegarde du Coran, avait désigné

des scribes qui avaient pour rôle de mettre par écrit les versets, au fur et à mesure des révélations. Parmi eux, on trouve le médinois Zayd ibn Thabit, l'un des plus illustres, qui sera chargé, comme nous le verrons, après la mort du Prophète ﷺ de l'assemblage du Coran. Al Bara rapporte ainsi que lorsque fut révélé le verset 95 de la sourate *Al Nissa*, le Prophète ﷺ dit : *appelez-moi Zayd ; qu'il apporte la planchette, l'écritoire et l'omoplate. Puis il ﷺ lui dit : Ecris : Ceux d'entre les croyants qui demeurent chez eux...* [Al Boukhari].

Aussi, de nombreux ḥadiths font état du Coran sous forme écrite du temps de la Révélation. Nous pouvons citer le ḥadith relatant la conversion d'Omar Ibn Al Khattab lorsque ce dernier, ayant appris la conversion de sa sœur, se rendit chez elle furieux, la violenta, puis pris de remords, lui demanda : *laisse-moi voir ces feuilles que je t'ai entendu lire tout à l'heure pour que je puisse voir ce que Moḥammad a apporté.* Sa sœur lui objecta que seuls les purifiés peuvent toucher le Coran. Après quoi, Omar se lava puis se mit à lire les feuillets sur lesquels était écrite la sourate Ta Ha. Émerveillé par la beauté du discours coranique, il se convertit aussitôt à l'Islam. Dans un autre registre, on trouve aussi le ḥadith d'Ibn Omar où le Prophète ﷺ dit : *Ne prends pas le Coran avec toi en voyage, car je crains qu'il ne tombe entre les mains de l'ennemi [Mousslim].* Par ailleurs, la consignation du Coran se faisait sur différents supports : parchemins, peaux de bêtes, omoplates d'animaux, feuilles de palmier. L'ordre des versets dans une sourate était clairement défini par le Prophète ﷺ qui le tenait lui-même de l'Ange Gabriel, avec qui il révisait chaque année le Coran au cours du mois de Ramadan et même par deux fois l'année où il mourut. Ce dernier ﷺ avait l'habitude de dire lorsqu'il dictait un verset à l'un de

ses copistes : *Place ce verset dans la sourate où ceci et cela est mentionné.* Cependant, si l'ordre des versets à l'intérieur des sourates était fixé, les feuilles comportant le Coran n'étaient pas encore, à la mort du Prophète ﷺ, compilées en un même volume, mais étaient éparpillées sur divers matériaux. Ce travail d'assemblage et de compilation fut entrepris par le premier calife de l'Islam.

### L'ordre d'Abou Bakr

Après la mort du Messager de Dieu ﷺ en 632, Abou Bakr devint le premier calife de l'Islam. Aussi, au cours de la bataille de Yama en 633, de nombreux compagnons ayant mémorisé le Coran perdirent la vie. Omar Ibn al Khattab fit alors part au calife de sa crainte de voir de nombreux récitateurs du Coran (*qourra'*) mourir aux cours des batailles, à tel point que le Livre ne finisse par se perdre. Il insista fortement afin qu'Abou Bakr entreprenne la compilation du Coran. Celui-ci suivit son conseil et chargea Zayd Ibn Thabit, après l'avoir convaincu non sans difficultés du bien-fondé de cette idée, d'exécuter cette lourde tâche : *'tu es un homme jeune, intelligent et nous avons pleine confiance en toi'* lui dit Abou Bakr. *Tu as mis la Révélation par écrit pour l'envoyé de Dieu ﷺ ; cherche les fragments du Coran et assemble les diverses parties. Comment voulez-vous entreprendre (ndlr innover) une chose que le Prophète ﷺ lui-même n'a pas faite ?* lui objecta Zayd. - *Rien ne vaudra mieux que cette rédaction,* répliqua le calife. Zayd conclut : *après avoir essayé à maintes reprises de le faire revenir sur cette idée, Dieu fit se dissiper mes appréhensions et fit que j'adhère à ce projet...* [Al Boukhari]. Les diverses parties du Livre de Dieu furent alors rassemblées puis transcrites sur des feuillets (*souḥouf*). Le recueil ainsi obtenu fut appelé *mouḥaf* et fut conservé chez Abou Bakr jusqu'à sa mort, que Dieu l'agrée.

Et Allah est plus Savant.

lui attribuer ce qui est indigne de Lui, à modifier Sa religion, à nier ce qu'Il a confirmé et à confirmer ce qu'Il a infirmé, à réaliser ce qu'Il a annulé et vice-versa, à aimer ce qu'Il répugne et vice-versa, et à Lui attribuer ce qui ne convient pas ni à Son Essence, ni à Ses attributs, ni à Sa parole et ni à Ses actes. C'est donc auprès de Dieu l'un des pires interdits, qui est à l'origine du polythéisme et de l'impiété et constitue le fondement des hérésies et des égarements. En somme, toute innovation trompeuse dans la religion a pour origine le fait de parler de Dieu sans science. Voilà pourquoi les anciens pieux et leurs Imams ont fustigé cette attitude avec la dernière énergie et dénoncé ses adeptes partout où ils se trouvaient sur la terre. Ils ont mis sévèrement en garde contre eux et insisté dans leur désapprobation de cette attitude plus qu'ils ne le faisaient en fustigeant les turpitudes, les injustices et les transgressions. En effet, la menace que les innovations représentent pour la foi est de loin la plus grave.

[...] Quelqu'un parmi les Anciens pieux disait : *'Que l'un de vous prenne garde à dire : 'Dieu a rendu ceci licite et a rendu ceci illicite', de peur que Dieu ne lui dise : 'Tu as menti. Je n'ai pas rendu ceci licite et je n'ai pas rendu cela illicite !'*

Extrait de *Les Sentiers Des itinérants*